TOUR D'HORIZON DES 14 VILLES DÉSIGNÉES POUR L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS: DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES INTERVENANTS

Stéphanie Arsenault
4 mai 2021
ACFAS, en ligne

© Tous droits réservés Stéphanie Arsenault 2021

UNIVERSITÉ LAVAL

Table des matières

- Mise en contexte
- Objectifs de la recherche
- Démarche méthodologique
- Les enjeux de l'accueil et de l'installation des réfugiés en région
    1. Les facteurs facilitants
    2. Les obstacles rencontrés
    3. Les pratiques porteuses

UNIVERSITÉ LAVAL

MISE EN CONTEXTE

Photo©Arsenault

Réfugiés pris en charge par l'État

Une moyenne de 1600 de RPCE sont accueillis au Québec chaque année.

Ils proviennent souvent de camps de réfugiés.

Ils sont orientés vers 14 villes de la province.

UNIVERSITÉ LAVAL

Réfugiés pris en charge par l'État

Une moyenne de 1600 de RPCE sont accueillis au Québec chaque année.

Ils proviennent souvent de camps de réfugiés.

Ils sont orientés vers 14 villes de la province.

UNIVERSITÉ LAVAL

Réfugiés pris en charge par l'État

Une moyenne de 1600 de RPCE sont accueillis au Québec chaque année.

Ils proviennent souvent de camps de réfugiés.

Ils sont orientés vers 14 villes de la province.

UNIVERSITÉ LAVAL

Photo©Arsenault

Réfugiés pris en charge par l'État

Une moyenne de 1600 de RPCE sont accueillis au Québec chaque année.

Ils proviennent souvent de camps de réfugiés.

Ils sont orientés vers 14 villes de la province.

UNIVERSITÉ LAVAL

Photo©Arsenault

Réfugiés pris en charge par l'État

Une moyenne de 1600 de RPCE sont accueillis au Québec chaque année.

Ils proviennent souvent de camps de réfugiés.

Ils sont orientés vers 14 villes de la province.

UNIVERSITÉ LAVAL

Photo©Arsenault

Réfugiés pris en charge par l'État

Une moyenne de 1600 de RPCE sont accueillis au Québec chaque année.

Ils proviennent souvent de camps de réfugiés.

Ils sont orientés vers 14 villes de la province.

UNIVERSITÉ LAVAL

Photo©Arsenault

Réfugiés pris en charge par l'État

Une moyenne de 1600 de RPCE sont accueillis au Québec chaque année.

Ils proviennent souvent de camps de réfugiés.

Ils sont orientés vers 14 villes de la province.

UNIVERSITÉ LAVAL

Photo©Arsenault

Réfugiés pris en charge par l'État

Une moyenne de 1600 de RPCE sont accueillis au Québec chaque année.

Ils proviennent souvent de camps de réfugiés.

Ils sont orientés vers 14 villes de la province.

UNIVERSITÉ LAVAL

Photo©Arsenault

Réfugiés pris en charge par l'État

Une moyenne de 1600 de RPCE sont accueillis au Québec chaque année.

Ils proviennent souvent de camps de réfugiés.

Ils sont orientés vers 14 villes de la province.

UNIVERSITÉ LAVAL

Réfugiés accueillis au Québec de 2009 à 2018

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Total
Réfugiés pris en charge par l'État	**1 880**	**1 730**	**1 647**	**1 108**	**1 051**	**1 505**	**1 650**	**2 981**	**1 535**	**1 395**	**16482**
Réfugiés parrainés	334	482	398	523	692	790	2 957	4 173	4 799	4 289	**19437**
Réfugiés reconnus sur place	1 843	2 499	2 973	2 976	2 453	2 571	3 006	2 281	2 820	3 142	**26564**
Total	4 057	4 711	5 018	4 607	4 196	4 866	7 613	9 435	9 154	8 826	**62483**

Source : MIDI, 2019

UNIVERSITÉ LAVAL

Nombre de réfugiés pris en charge par l'État pour l'année 2018-2019

Québec	Sherbrooke	Montréal	Rimouski	Drummond-ville	Gatineau	St-Hyacinthe
441*	261	136	129*	110*	105*	103*
Victoriaville	Trois-Rivières	Brossard	Saint-Jérôme	Joliette	Granby	Laval
103*	96*	86	79*	75*	64	-

Sources : Centre social d'aide aux immigrants (2019). Maison internationale de la Rive-Sud (2019); SANC, 2019; SERY, 2019. Les données indiquant un * ont été collectées directement auprès des organismes.

UNIVERSITÉ LAVAL

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Objectifs de la recherche

Mieux comprendre les éléments facilitant ou entravant l'accueil et l'installation des réfugiés pris en charge par l'État dans les régions du Québec.

UNIVERSITÉ LAVAL

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Démarche méthodologique

- Janvier – mars 2020
- Visites dans dix organismes de la province
- 23 entrevues individuelles (21 intervenant.es, 2 directrices)
- 18 femmes – 5 hommes
- 8 mois à 30 ans d'expérience (moyenne 9 ans)

UNIVERSITÉ LAVAL

LES ENJEUX DE L’ACCUEIL DES RÉFUGIÉS PRIS EN CHARGE PAR L’ÉTAT

Les pays de provenance

- Afghanistan
- Bhoutan
- Burundi
- Colombie
- Côte d’Ivoire
- Myanmar
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- Syrie

Les facteurs facilitants

- **Les équipes multiculturelles et multilinguistiques**
- Le fort engagement des employés
- La qualité du réseautage avec les acteurs de la région
- Le recours aux bénévoles
- L’hébergement sur place

UNIVERSITÉ LAVAL

« On vient de sept pays différents. Ce qui fait qu'on couvre à peu près les langues qui sont parlées par nos nouveaux arrivants ici. Ça aide beaucoup, beaucoup. On parle quelques langues africaines, espagnol, arabe, farsi, persan, serbo-croate. Alors on couvre pas mal. C'est la plus importante des choses. Quand on va accueillir les gens, on est les premières personnes qu'ils voient. Quand les gens arrivent et qu'ils voient que tu parles leur langue, qu'ils sont accueillis par quelqu'un qui parle leur langue, qui peut les comprendre, automatiquement, tu vois que le poids tombe. Même si c'est pas toi qui parle la langue, que c'est l'interprète, c'est quelque chose de fort. »

Félicitée

« Le fait de connaître le processus, le fait de connaître le chemin qu’on a vécu, de connaître tout ce qu’on a passé, tous les défis, donc ça me permet beaucoup de comprendre les gens, et d’être là pour les aider dans leur intégration. (...) Quand ils me voient, avant de savoir d’où je viens, ils croient que je suis québécoise. Pas pour mon accent! (Éclat de rire!), Mais pour mes teintes... (Rires). Mais après, quand ils savent que je suis une immigrante aussi, ils sont plus ouverts. Ça leur donne le goût de se confier. »

Sofia

Les facteurs facilitants

- Les équipes multiculturelles et multilinguistiques
- **Le fort engagement des employés**
- La qualité du réseautage avec les acteurs de la région
- Le recours aux bénévoles
- L’hébergement sur place

« grande famille » « groupe soudé et impliqué » « cœur généreux »

« Elle a accouché aux petites heures du matin et moi je suis venue à l’hôpital. Est-ce que je suis payée pour ça? Non. C’est ça en fait, on a trop de travail. Mais on ne travaille pas avec des machines, on travaille dans l’humain. Ce qui fait que parfois on est impliquée émotivement. »

Fatima

Les facteurs facilitants

- Les équipes multiculturelles et multilinguistiques
- Le fort engagement des employés
- **La qualité du réseautage avec les acteurs de la région**
- Le recours aux bénévoles
- L'hébergement sur place

UNIVERSITÉ LAVAL

« Je dirais qu’il y a une très bonne collaboration à l’intérieur, entre les employés, et avec les partenaires. Moi je sais qu’avec mes partenaires, notamment le CIUSSS, ils me l’ont dit souvent qu’ils adorent travailler avec nous! Moi je leur parle tous les jours! On se fait des blagues, j’ai acheté une bouteille de gin! On travaille vraiment étroitement ensemble. Constamment, constamment. Pour plein de choses. Plein, plein, plein de demandes qui me viennent, et souvent, vu que j’ai un bon lien avec l’infirmière là-bas, je vais lui demander conseil sur où les orienter... »

Jeanne

Les facteurs facilitants

- Les équipes multiculturelles et multilinguistiques
- Le fort engagement des employés
- La qualité du réseautage avec les acteurs de la région
- **Le recours aux bénévoles**
- L’hébergement sur place

UNIVERSITÉ LAVAL

« Les gens ils aiment voir quelqu’un de plus professionnel, qui a les réponses à ses questions. Nous, on peut résoudre plusieurs problèmes en même temps. Les bénévoles, pas nécessairement. »

Edwin

Les facteurs facilitants

- Les équipes multiculturelles et multilinguistiques
- Le fort engagement des employés
- La qualité du réseautage avec les acteurs de la région
- Le recours aux bénévoles
- **L'hébergement sur place**

UNIVERSITÉ LAVAL

Les obstacles rencontrés

- **La non-maîtrise du français et l'accès à l'interprétariat**
- L'accès au logement
- Les déplacements et l'accès au transport en commun
- La précarité financière des familles
- La monoparentalité

UNIVERSITÉ LAVAL

« Nous, [pour l’interprétariat] on fonctionne beaucoup, pour nos besoins à nous, avec des bénévoles. Ce que je trouve dommage... Moi, ça me rend mal à l’aise personnellement. C’est un travail [l’interprétariat] qui est quand même demandant. Ça me gêne à chaque fois. Mais souvent les gens, ils sont inscrits dans la banque d’interprètes [nom de la banque]. Des fois ils sont payés, mais des fois on va leur dire : ça te déranges-tu de le faire pas payé? »

Jeanne

« Nous, on a une francisation à temps plein, on n’a pas le temps partiel ici. Ils ont une trentaine d’heures d’absence possible pendant la session. Quand tu as une maman monoparentale avec trois enfants, trente heures, c’est l’équivalent de 5 jours, ce n’est pas assez. (...) Avant ils étaient beaucoup plus stricts, maintenant ils sont un peu plus permissifs. (...) C’est facilitant pour les familles, parce que ce n’est pas adapté pour les familles. »

Marie-Claire

« Les mères et les pères de famille sont en classe, mais ils ont la tête ailleurs »

« Ils ont autre chose en tête »

« C’est très chargé »,

« C’est trop lourd »,

« Ils n’ont même pas de temps pour leurs choses à eux ».

Les obstacles rencontrés

- La non-maîtrise du français et l’accès à l’interprétariat
- **L’accès au logement**
- Les déplacements et l’accès au transport en commun
- La précarité financière des familles
- La monoparentalité

UNIVERSITÉ LAVAL

« Quand c’est des grosses familles, pour trouver des logements c’est très, très, très difficile. Cette année c’est terrible! On a une grosse pénurie de logements. C’est du jamais vu! Cette année on n’a pas de logements, même les deux chambres. Avant on avait plein de deux chambres. Là, il n’y en a pas de deux chambres, pas de trois chambres, y en a pas. Plus encore, ce n’est pas tous les propriétaires qui nous acceptent. Alors c’est très compliqué. Et si tu ajoutes la pénurie, c’est encore plus difficile, et tu ajoutes une grosse famille de onze personnes! Tu ne peux pas prendre une maison, ils n’auront pas assez d’argent pour payer. Quelques fois on est obligé de séparer les familles. »

Stéphanie

Les obstacles rencontrés

- La non-maîtrise du français et l’accès à l’interprétariat
- L’accès au logement
- **Les déplacements et l’accès au transport en commun**
- La précarité financière des familles
- La monoparentalité

UNIVERSITÉ LAVAL

« Une fois, j’ai une dame qui est arrivée en larmes parce qu’elle s’était perdue. Pour elle, c’est comme si c’était trop lui demander. »

Nicole

« Le transport qui complique aussi. Il faut l’expliquer. Il y a ceux qui se perdent beaucoup plus, ceux qui ne savent pas lire, ceux qui ne parlent pas français. Au moins, ceux qui parlent français, s’ils ne savent pas où arrêter, ils peuvent demander au conducteur. Mais il y en a d’autres qu’on ramasse. On nous appelle : je suis perdu! Il se ramasse dans un autre coin et il ne sait même pas comment s’exprimer. »

Sylvestre

Les obstacles rencontrés

- La non-maîtrise du français et l'accès à l'interprétariat
- L'accès au logement
- Les déplacements et l'accès au transport en commun
- **La précarité financière des familles**
- La monoparentalité

UNIVERSITÉ LAVAL

Les obstacles rencontrés

- La non-maîtrise du français et l'accès à l'interprétariat
- L'accès au logement
- Les déplacements et l'accès au transport en commun
- La précarité financière des familles
- **La monoparentalité**

UNIVERSITÉ LAVAL

« La maman m’a confié ses enfants. C’est là où j’ai senti une lourde responsabilité. Elle m’a dit : je ne connais personne ici, toi tu es la première personne que je connais. Elle m’a dit je te confie mes enfants. Prends soin d’eux comme tu prends soin de tes enfants à toi. On s’est ramassé tous ensemble en train de pleurer, les enfants et la maman malade et moi également. Ça ne m’a pas seul affecté, mais ça a affecté toute l’équipe d’accueil. »

Sylvestre

Les pratiques porteuses

- **Les visites à domicile**
- Le jumelage interculturel
- Les camps d'été et les haltes garderie
- Les activités de sensibilisation du milieu
- Les activités arrimées aux forces du milieu et des intervenants

UNIVERSITÉ LAVAL

« Les visites c’est pour regarder tout! Général! L’état de l’appartement, leur adaptation, les enfants à l’école... On trouve beaucoup de surprises quand on visite une famille. Ça dépend d’où ils viennent. Parfois je vais trouver par exemple une famille qui avait utilisé le frigo pour ranger le linge. Ils ne savaient pas que c’était pour la nourriture. On a trouvé le poulet dans l’armoire et le linge dans le frigo... »

Sofia

« Montrer les choses une fois ce n’est pas assez. Les grands spécialistes ne veulent pas qu’on les materne, mais les gens vont chercher de l’aide ailleurs, et ils vont trouver de la mauvaise aide. Ils vont être dépendants de quelqu’un d’autre, qui va peut-être donner de mauvaises informations ou de mauvais conseils. Il faudrait avoir plus de journées à consacrer aux familles une fois dans leur appartement. Ça prend plus suivi, plus d’accompagnement. »

Edwin

Les pratiques porteuses

- Les visites à domicile
- **Le jumelage interculturel**
- Les camps d’été et les haltes garderie
- Les activités de sensibilisation du milieu
- Les activités arrimées aux forces du milieu et des intervenants

« On souhaite que les gens développent une relation d’amitié. C’est pas aidant-aidé! Pas du tout! On le dit! »

Josée

Les pratiques porteuses

- Les visites à domicile
- Le jumelage interculturel
- **Les camps d’été et les haltes garderie**
- Les activités de sensibilisation du milieu
- Les activités arrimées aux forces du milieu et des intervenants

« L’idéal c’est de leur faciliter l’intégration à l’école, qu’ils puissent enrichir le français qu’ils commencent à apprendre. Maintenir l’apprentissage de la langue française, c’est ça la stratégie. Et aussi qu’ils puissent découvrir la ville et s’intégrer plus facilement dans la société québécoise. J’adore ce projet. »

Fatima

Les pratiques porteuses

- Les visites à domicile
- Le jumelage interculturel
- Les camps d’été et les haltes garderie
- **Les activités de sensibilisation du milieu**
- **Les activités arrimées aux forces du milieu et des intervenants**

Arsenault, S. (2021). L'accueil des réfugiés pris en charge par l'État dans les régions du Québec. *Canadian Ethnic Studies/Études ethniques au Canada, 53*(2). 1-22.

Arsenault, S. (2020). Mieux comprendre l'accueil des réfugiés pris en charge par l'État dans les régions du Québec à travers le regard des intervenants qui les accompagnent. *ÉDIQSCOPE, 14. https://www.ediq.ulaval.ca/publications/ediqscope*

Merci

Stéphanie.Arsenault@tsc.ulaval.ca

UNIVERSITÉ LAVAL